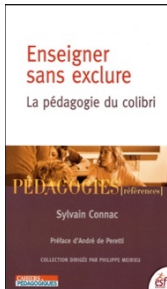


## Note de lecture



### **Enseigner sans exclure** : La pédagogie du colibri

**Auteur** : Sylvain Connac

**Type d'ouvrage** : Pédagogie

**Édition** : ESF éditeur - cahiers pédagogiques- Collection dirigée par Philippe MEIRIEU

**Parution** : Août 2017

**Pages** : 224



**Sylvain Connac** : Enseignant-chercheur en sciences de l'éducation et Maître de conférences à l'université Paul Valéry de Montpellier. Professeur des écoles de formation initiale, il a enseigné au sein d'une école en éducation prioritaire développant un projet pédagogique basé sur le multi-âge et la coopération (classes uniques).

Il est aussi l'auteur de : « Apprendre avec les pédagogies coopératives, démarches et outils pour l'école » paru en 2009, de « La personnalisation des apprentissages- Faire face à l'hétérogénéité à l'école et au collège » paru en 2012 de « La coopération entre élèves » paru en 2017 et à participer à « Les pédagogies Freinet : origines, concepts et outils pour tous » paru en mars 2019.

### **La pédagogie du colibri**

La gestion de l'hétérogénéité des élèves est au cœur de l'ouvrage. Sylvain Connac, emprunte à André de Peretti (pédagogue, homme politique, psychosociologue et écrivain) l'image de la pédagogie du colibri. Comparaison entre l'enseignant et le colibri ou l'art d'une présence-distante : être là, apporter son aide quand cela est nécessaire tout en étant capable de prendre du recul (lâcher prise, autonomie)

### **Introduction**

Sylvain Connac évoque les principes fondamentaux auxquels il tient : « faire de la pédagogie, c'est se lancer dans le pari de l'éducabilité pour tous... ». L'esprit est de présenter de façon claire, un état des lieux des savoirs pédagogiques et d'en faciliter l'accès, en s'appuyant sur des cas pratiques.

L'ouvrage se décompose en 7 chapitres, dont le principe est, tel le colibri, la posture de « **retrait-intervention** ».

### **Comprendre les inégalités scolaires**

Dans ce chapitre, l'auteur dresse un état de la situation de notre système scolaire. Il évoque les difficultés et les inégalités entretenues par des facteurs internes à l'école, en plus des inégalités sociales, et pose la question : « qu'est-ce qu'une école juste ? » (Trois formes de justice scolaire : *justice égalitaire, justice méritocratique, justice corrective*). Il argumente sur l'inutilité du redoublement, s'intéresse à la question des devoirs : « le travail des élèves ne devrait pas comporter de difficultés majeures, mais renforcer ce que les élèves ont déjà appris », explique ce qu'est la différenciation pédagogique et détaille un point fondamental, celui des non-dits de la tâche scolaire (l'implicite) qui renforcent les inégalités entre apprenants.

### **La place des leçons dans un processus d'apprentissage**

Le chapitre 2 revisite la place de la leçon dans l'apprentissage et nous précise les critères auxquels elle doit s'attacher (conflit cognitif, dévolution, conflit sociocognitif, situation problème et zone proximale de développement). L'auteur s'arrête sur le principe de la classe inversée et aborde la question du numérique avec l'emploi de capsules vidéo qui ne transmettent que de l'information et pas du savoir.

## Évaluer sans décourager

Les évaluations (diagnostiques, formatives, sommatives) même si cohérentes, renforcent les inégalités, Sylvain Connac milite pour la prise en compte de la diversité des élèves et propose une méthode coopérative où les élèves se voient progresser et peuvent repasser une évaluation ratée, **P'évaluation éducative**. Celle-ci doit fournir à l'élève une rétroaction (information sur le travail réalisé). L'évaluation doit valoriser le sentiment de compétences.

## Autonomie et responsabilité

L'auteur définit synthétiquement l'autonomie et la décline de trois façons (*fonctionnelle, morale, et intellectuelle*), puis enchaine sur les responsabilités individuelles, humaines et environnementales, il nous sensibilise sur le fait qu'il ne s'agit pas de laisser les élèves en situation d'autonomie pour qu'ils apprennent. Activer l'autonomie et la responsabilité des élèves correspondrait à passer un contrat avec chacun d'eux afin de favoriser leurs actions dans des conditions sereines et pour que l'enseignant trouve l'équilibre entre présence et distance.

## L'individualisation par les plans de travail

Le chapitre 5 est consacré à la question des plans de travail. À l'origine du plan de travail, le plan Dalton (chaque enfant travaille à son rythme, en fonction de ses potentialités avec à sa disposition du matériel et des ressources). Le plan de travail est un outil au service de l'individualisation de l'élève, mais ne doit pas occulter la dimension collective. Les repères et exemples donnés (feuille de route, contrat de travail...) sont très utiles.

## L'organisation de la coopération entre élèves

Dans ce dispositif, l'enseignant n'est plus la source unique de ressources et la coopération entre les élèves peut s'avérer être un moyen efficace de lutter contre les inégalités scolaires. Sylvain Connac étaye ses propos à travers des exemples concrets (passeports, billets d'aide, tétra-aides).

## Construire une discipline et une autorité éducative

L'école est un espace où les élèves vivent des libertés. Développer leur autonomie implique une prise de risque par l'enseignant (déplacements, échanges, conflits) ce qui nécessite ordre et discipline.

Le dernier chapitre traite de la différence entre discipline et autorité et entre punitions et sanctions. Il distingue trois familles d'autorité (*autorité autoritaire, autorité évacuée, autorité éducative*). La construction d'une autorité éducative serait facilitée avec la mise en place d'un cadre, une échelle de sanctions non humiliantes, la recherche de calme, formation des élèves et d'outils (contrat d'accompagnement, protocole de gestion de crise...)

## Conclusion

Cet ouvrage a comme idée-force, la **réussite de tous les élèves** et la prise en compte de leur diversité. L'enseignement est un engagement pour une école inclusive et peut prévenir de toutes formes d'exclusions.



